

Les taxis villes

A Antananarivo, les taxis villes sont très nombreux. Ils se reconnaissent facilement par leur couleur beige, leur lanterne et le mot « taxi » marqué en noir à leur portière. C'est la commune Urbaine d'Antananarivo qui délivre la licence des taxis. C'est elle qui fixe les lois sur les taxis villes. Aussi, les taxis doivent suivre des règlements comme les lieux de stationnement et payer des taxes. Nos chauffeurs de taxis sont propriétaires ou locataires. S'ils sont chauffeurs locataires, ils doivent donner une certaine somme d'argent : « le versement » aux propriétaires. En général, ce versement est payé quotidiennement. Ainsi, le chauffeur locataire doit absolument payer ce versement, le reste de ce qu'il gagne lui appartient.

Nos taxis n'ont pas de compteur. Le tarif n'est pas fixe. Il varie en fonction de divers facteurs tels que : la longueur du parcours, le moment, le temps, la saison... Peu de nos voitures sont des modèles récents, majoritairement les voitures sont des anciens modèles : Peugeot 205 ou 309, 2 CV ou 4L... les taxis ont des stationnements privilégiés. A chaque stationnement, ils sont en rang, en attente du client. Mais on peut également les arrêter quand ils n'ont pas de passager. Plusieurs lieux de la capitale ont des stationnements de taxis : à la sortie des grandes surfaces, des bureaux administratifs, de grands hôtels... Les taxis peuvent avoir des clients fixes, particuliers. On peut également louer un taxi pour suivre le cortège d'un mariage ou un cortège funèbre, ou d'autres raisons familiales. Dans ces cas, il faut enlever la lanterne.



Etre un chauffeur de taxi est un métier tentant comme si on y gagne bien plus sa vie. Mais comme tout métier il a ses difficultés, ses risques ; l'embouteillage est un grand handicap. Il faut bien connaître tous les recoins de la ville pour y échapper le plus possible. Il est nécessaire de bien calculer le parcours quand on a une course à faire, car c'est le chauffeur qui détermine le prix. Pour fixer ce prix, il faut tenir compte du temps de l'embouteillage et de la dépense en carburant. Il n'est pas commode de travailler la nuit, sinon il faut se mettre à deux et éviter les quartiers chauds. On risque de mauvaises rencontres et même les clients peuvent être des dangers. Souvent, il faut jouer au chat et à la souris avec la police nationale ou municipale. Les agents de police peuvent vous stopper, vous retirer les papiers pour un



détail. En effet, comme les voitures sont des vieilles marques, elles sont loin de la perfection et les agents de la police remarquent vite les imperfections tout comme le nombre de passagers.

Les taxis villes n'ont plus tant de client. Si le prix du carburant augmente, le prix de la course en taxi l'est aussi. Le pouvoir d'achat des Malagasy diminuent de plus en plus et prendre un taxi est devenu un privilège. Le commun des Malagasy n'en prenne qu'en cas d'urgence, transporter des objets précieux, un objet trop lourd ou encombrant, inadmissible en « taxi be ». Il

Il y a trop de taxis ville. Il y a même des faux taxis qui n'ont pas de papier en règle et ne payent pas de taxe. Ce sont des « taxis pirates ». De même, il y a des voitures particulières qui font usages de taxi, elles ont des clients de différentes façons : par téléphone, par des connaissances, de bouche à oreille. Ces types de concurrence diminuent le nombre de clients des taxis ville. Comme les voitures sont des anciens modèles, elles sont souvent en panne, il est nécessaire de les réparer fréquemment or les pièces de rechange coutent chères. Ainsi, les chauffeurs de taxi, devenus à moitié mécaniciens, adaptent les pièces et réparent autant que possibles les voitures. Elles ne sont plus fonctionnelles à 100%.



Face à tant de problèmes, les chauffeurs de taxis ville s'unissent en association. Cette dernière les représente au sein de la commune urbaine pour toutes les réclamations. Par exemple : quand la commune a voulu changer leurs lanternes. L'association collabore avec la police pour traquer les taxis pirates. Etre chauffeur de taxi nécessite l'habilité d'être un bon chauffeur. Il faut être un peu mécanicien. Il est recommandé d'être sociable afin de bien accueillir les clients. Il est obligatoire d'être rapide en calcul, rapide également pour imaginer le parcours, le chemin le plus court afin de bien fixer le montant de la course pour ne pas être lésé. Le chauffeur est en permanence à la recherche de clients. Par conséquent, il faut être toujours au courant des nouvelles, de l'actualité. En tout cas, nos chauffeurs de taxis sont toujours à votre service.

Edmine et Michel